

# LA LETTRE DU BUSINESS

N°707 – Samedi 06 Septembre 2008

## Région

### LA LGV PACA CHERCHE SA VOIE

RFF a reporté au 3 octobre la présentation des conclusions de ses expertises pour la LGV Paca. Une décision qui doit sans doute beaucoup à la menace du CG 13 de se retirer de la table des négociations si le tracé contournait Marseille. L'Agam, de son côté, a fait réaliser une étude qui bat en brèche les conclusions de RFF.

Programmée pour le 18 juillet, la présentation des conclusions des expertises de RFF pour la LGV Paca a finalement été reportée au 3 octobre. Officiellement, ce délai doit permettre aux ingénieurs de RFF de vérifier les chiffres avancés sur le gain de temps et de budget qui privilégieraient le tracé Côte d'Azur par rapport au tracé des métropoles, à savoir : 23 minutes et 1,7 milliard d'euros. Cette explication technique masque des considérations plus politiques. Le gouvernement espère que ce trimestre supplémentaire lui permettra de ramener le président du Conseil général des Bouches-du-Rhône, Jean-Noël Guérini, à la table des négociations. En juin, réagissant aux révélations du préfet de région, Michel Sappin, qui laissaient apparaître que l'Etat et RFF, maître d'ouvrage du projet, avaient sacrifié le passage par Marseille sur l'autel financier, ce dernier avait menacé de se retirer du projet. Lors de l'assemblée générale de la fédération du BTP 13, le 8 juillet, M. Guérini avait martelé sa position, n'hésitant pas à user du registre alarmiste : *«si la LGV contournait Marseille, ce serait un tsunami économique en termes d'aménagement du territoire»*, avait-t-il claironné, balayant d'un revers les arguments financiers de RFF : *«2 milliards de surcoût, ce n'est jamais que 40 euros par an et par habitant de la région sur une décennie»*. Bref, une paille au regard de l'ambition euroméditerranéenne de la cité phocéenne...

Ce cri d'alarme avait trouvé un écho chez les acteurs économiques. L'UPE 13 et la CCIMP se sont fendu d'une motion rappelant leur position en faveur du tracé des métropoles, le seul à assurer *«l'attractivité du territoire régional»* en le positionnant au centre du fameux «arc latin» entre Barcelone et Gênes.

### Cacophonie

Du côté des politiques, c'est la cacophonie. Le 26 juin, la Communauté d'agglomération du pays d'Aix a adopté à l'unanimité une motion contre le passage de la LGV par la haute vallée de l'Arc.

Dans les rangs de la ville de Marseille, la réaction résignée de Jean-Claude Gaudin conditionnant son accord sur l'abandon du tracé des métropoles à des garanties sur l'amélioration de la desserte en transport en commun de Marseille vers l'aéroport, la gare TGV de l'Arbois et Aix, a été vécue par beaucoup comme une capitulation. Une vision que démentent ses proches. Pour Claude Vallette, conseiller municipal délégué à l'urbanisme et président de la commission «Aménagement de l'espace» au sein de MPM, il s'agit non pas d'un recul, mais, nuance, *«d'un temps d'hésitation»* (sic). Ce proche du maire de Marseille qui vient d'être élu à la tête de l'Agence d'urbanisme de l'agglomération marseillaise (Agam) assure qu'il *«continuera à se battre pour que la LGV passe par Marseille»*. Et il sort de sa manche une étude commandée par l'Agam qui taille en pièces les conclusions des études complémentaires réalisées par Egis-Rail pour le compte de RFF. Ce document réalisé par l'ancien directeur des grandes lignes de la SNCF, Gérard Mathieu, démonte point par point les analyses financières de RFF, affirmant que *«le surcoût de 1 à 1,5 milliard d'euros avancé par Egis-Rail au détriment des scénarios des métropoles est infondé»*. Selon cet expert, le bureau d'études aurait sous-évalué le coût d'une quinzaine d'ouvrages d'art dans les tracés «Côte d'Azur» et surévalué, au contraire, le passage par Marseille en intégrant notamment la création d'un tunnel bitube sous la ville, alors qu'un ouvrage monotube se révèle suffisant au regard de la réglementation actuelle sur les tunnels. M. Mathieu remet également en cause les hypothèses de temps de parcours retenues par RFF qui pénaliseraient les scénarios métropoles d'une dizaine de minutes. (W.A.)